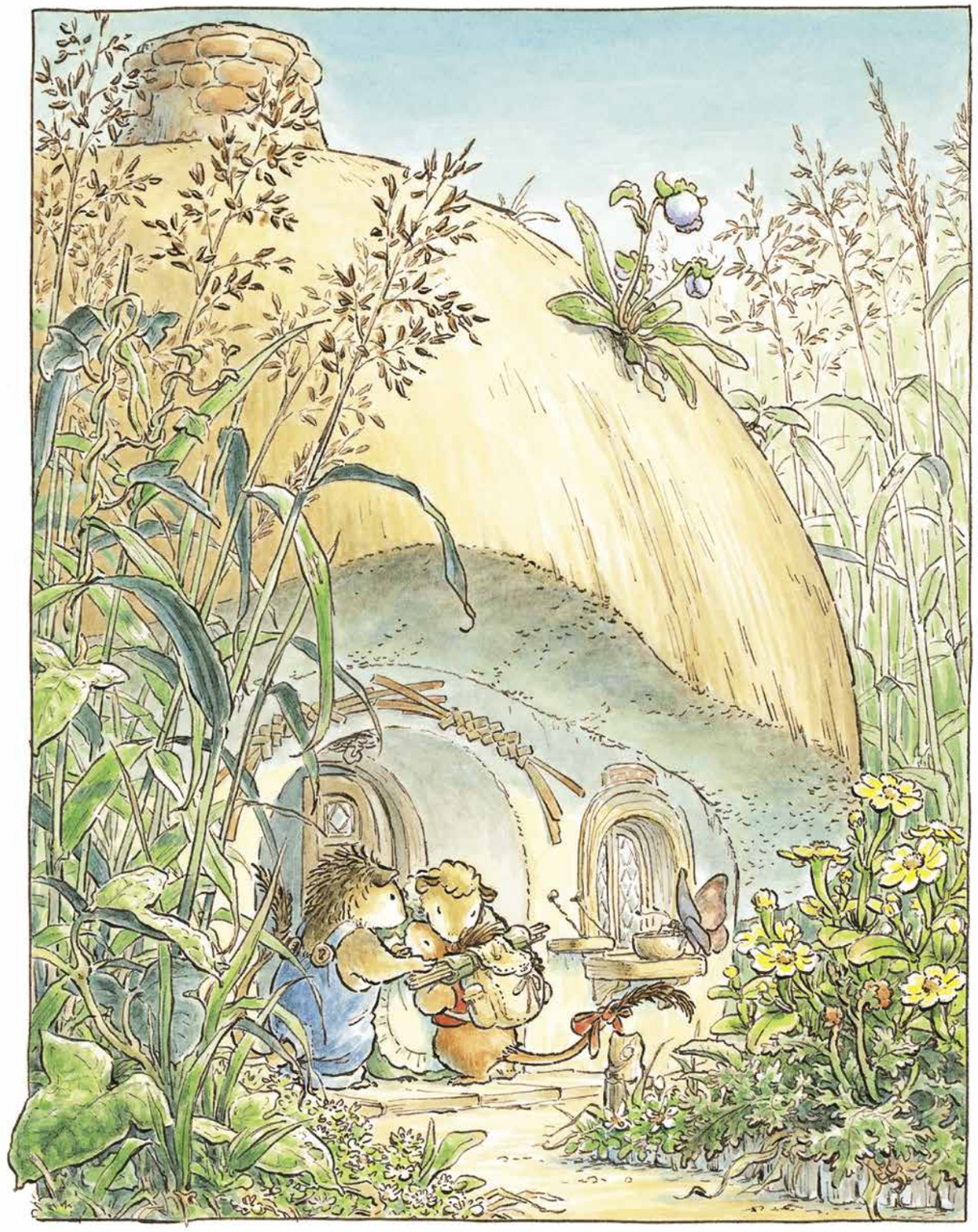
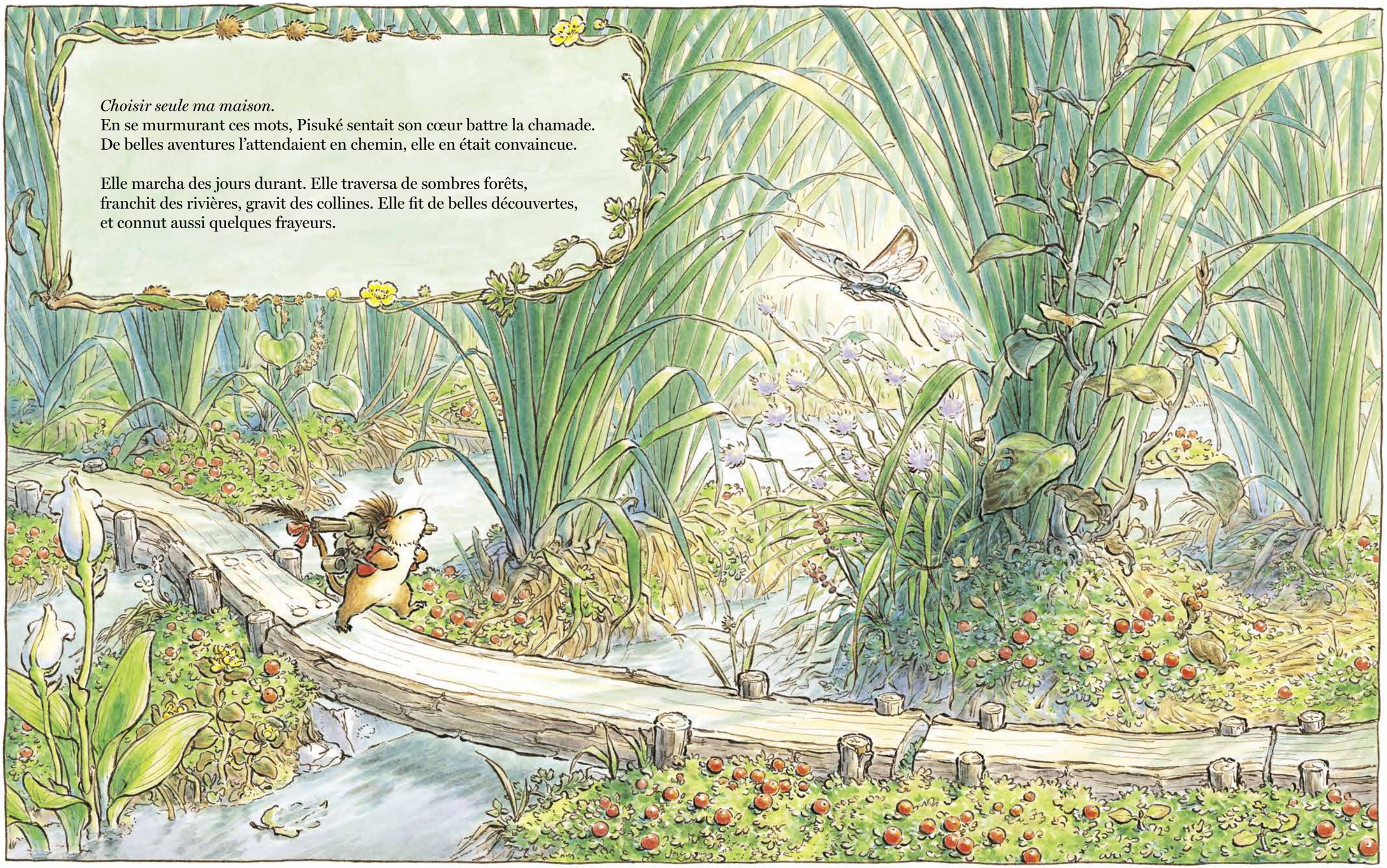
C’était une matinée claire et ensoleillée qui marquait le tout début de l’été. Pisuké attendait ce moment avec impatience. Elle avait vérifié ses affaires encore et encore, puis écouté avec attention tout ce qu’il lui fallait savoir pour ce grand jour.

Son père lui avait expliqué :
« Tu es maintenant une grande fille. Quand nous avions ton âge, ta Maman et moi sommes partis chacun de notre côté en voyage pour choisir l’endroit où nous allions vivre. C’est maintenant à ton tour, comme ce fut celui de nos parents avant nous. Surtout, n’oublie pas de te présenter à tout ce qui t’entoure. Et, si les arbres ou la rivière te disent que tu es la bienvenue, alors cela veut dire que tu auras trouvé ton chez-toi. »



Depuis qu’ils avaient quitté la maison, le grand frère comme la grande sœur de Pisuké leur avaient envoyé de réjouissantes nouvelles.
Pisuké promit elle aussi d’écrire des lettres truffées d’histoires amusantes.
Puis, après bien des câlins, elle se mit enfin en route.





Choisir seule ma maison.
En se murmurant ces mots, Pisuké sentait son cœur battre la chamade.
De belles aventures l'attendaient en chemin, elle en était convaincue.

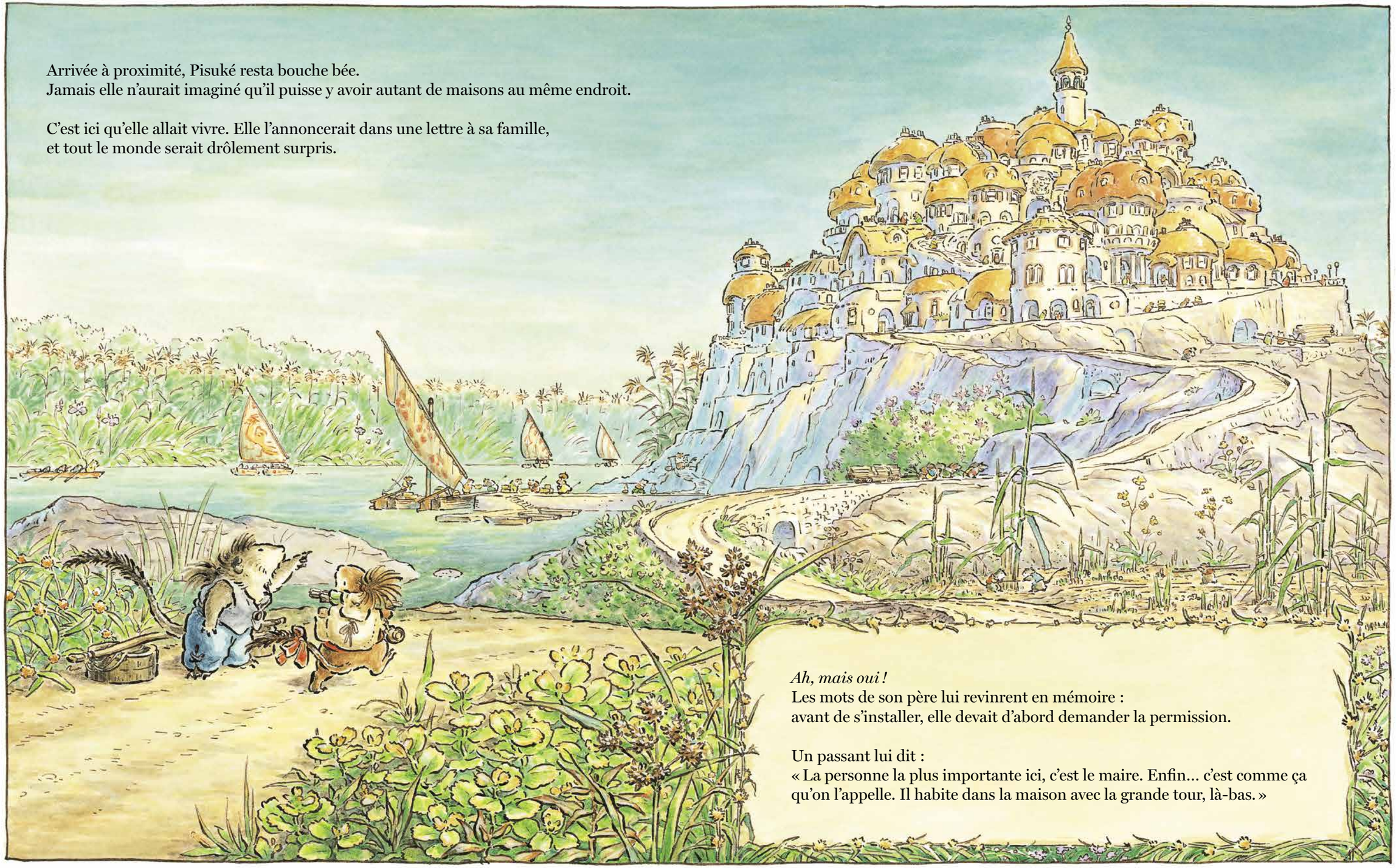
Elle marcha des jours durant. Elle traversa de sombres forêts,
franchit des rivières, gravit des collines. Elle fit de belles découvertes,
et connut aussi quelques frayeurs.

Pisuké arriva sur une vaste prairie, nichée entre deux collines.
La brise était agréable !

Ce qui brillait là-bas… était-ce une rivière ?
Et ce petit monticule, un peu plus loin… on aurait dit une ville.
Pisuké se mit à dévaler la pente à toute vitesse pour la voir de ses propres yeux.

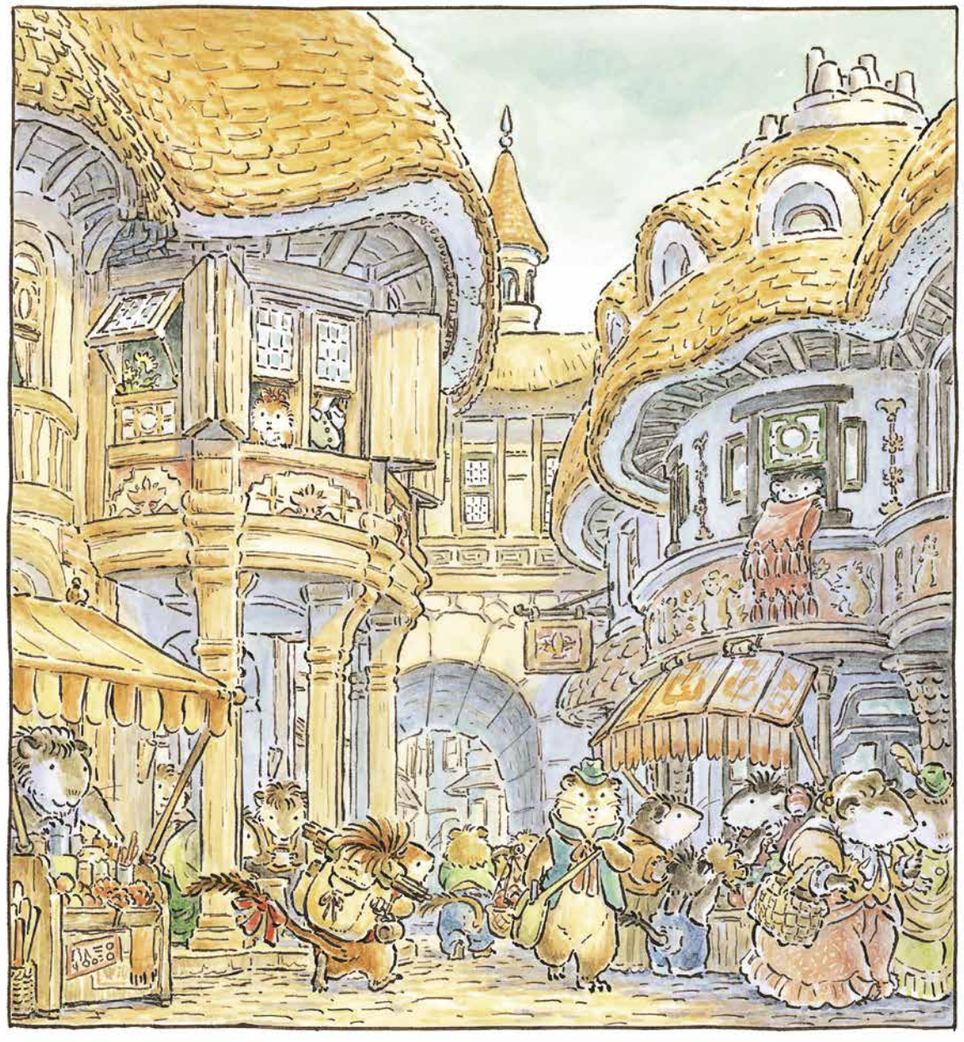
Arrivée à proximité, Pisuké resta bouche bée.
Jamais elle n'aurait imaginé qu'il puisse y avoir autant de maisons au même endroit.

C'est ici qu'elle allait vivre. Elle l'annoncerait dans une lettre à sa famille,
et tout le monde serait drôlement surpris.

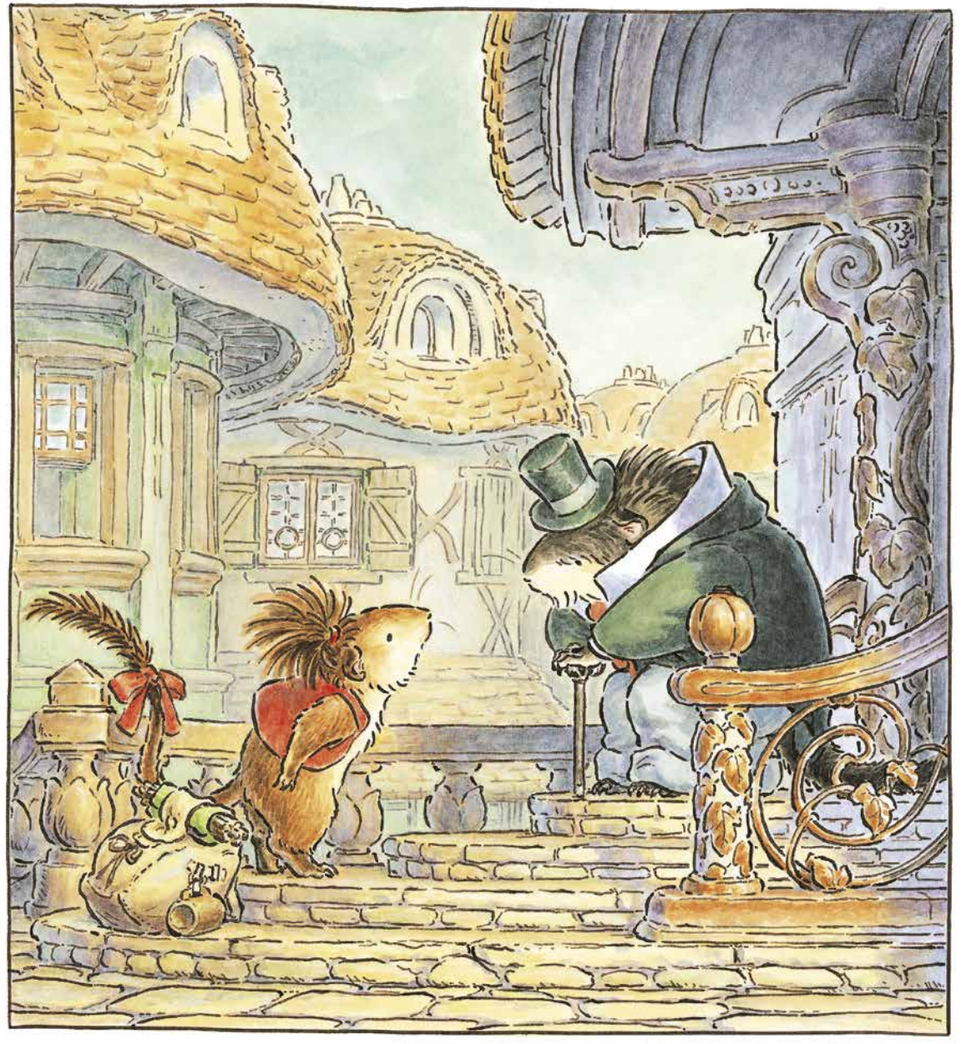


Ah, mais oui !
Les mots de son père lui revinrent en mémoire :
avant de s'installer, elle devait d'abord demander la permission.

Un passant lui dit :
« La personne la plus importante ici, c'est le maire. Enfin… c'est comme ça qu'on l'appelle. Il habite dans la maison avec la grande tour, là-bas. »



Il y avait plein de gens.
De si jolis vêtements !
Et tant de gâteaux appétissants !!
Pisuké appréciait cet endroit un peu plus à chaque instant.



C'était donc lui, monsieur le maire.
Il avait l'air plutôt sévère.
« Est-ce que je peux vivre ici ? » demanda Pisuké d'une voix timide.
« Cette ville est déjà pleine à craquer. Il n'y a pas de place pour les nouveaux venus », répondit le maire.